

40 ANS

g Plume de l'épervier

Lo Parvi tion interne mensuelle de l'Association Nature Nord-Isère – Lo Parvi -

OCTOBRE 2021 - Circulaire n°416 - 40ème année -

Lo Parvi Contact:

Tél. 04-74-92-48-62
Secrétariat-Accueil :
1a rue de la gare, Trept
Courriel :contact@loparvi

SITE: www.loparvi.fr

Sommaire

- 2. L'édito de Jean-Jacques.
- 3. Des comptes-rendus.
- 4. Le retour du castor.
- 5. Le retour du castor en Isle-Crémieu.
- 6. Le Vulcain
- 7. Infos & formations
- 8. L'exceptionnel agenda de Novembre.

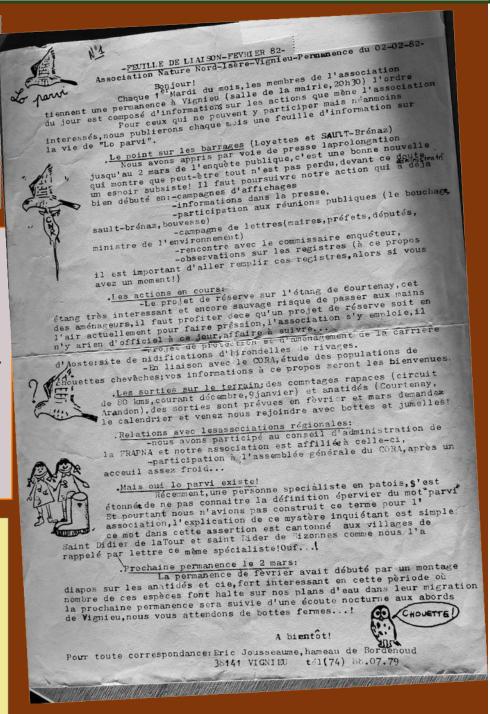
Directrice de publication
Murielle Gentaz
Membres de la commission
Marc Bourrely, Murielle Gentaz
Lucien Moly

<u>Comité de relecture</u> Marie Moly, Pascale Nallet, Christophe Grangier.

Maquette et mise en page : Marc Bourrely

<u>Crédit photos</u>: Tatiana Héritier, Rémi Bogey, Raphaël Quesada, Murielle Gentaz, Marc Bourrely

ISSN 2607-7256



<u>La numéro 1</u>

L'ÉDITO DE Jean-Jacques

Puisque nous fêtons dans cette année 2021, l'anniversaire des 40 ans de Lo Parvi, il peut être tentant d'imaginer un début de commencement de bilan.

La difficulté vient du fait qu'il y a tout et son contraire sur notre petit bout de planète. Du point de vue naturaliste, c'est assez net, des espèces jadis communes comme les hirondelles et les alouettes se sont raréfiées, en revanche, certaines beaucoup plus rares à l'époque, le faucon pèlerin, le hibou grand duc ou encore le castor sont nettement en expansion. Et parfois, une espèce comme le hibou grand duc rentre nettement en concurrence avec le faucon pèlerin, chose inimaginable il y a 40 ans. La raréfaction des espèces était nettement liée aux facteurs humains, comme la modification des habitats, la destruction directe ou encore l'empoisonnement par des traitements chimiques redoutables comme le D.D.T.

Si de plus en plus de milieux naturels sont protégés et que de nombreuses espèces profitent de leur protection inscrite dans la loi, l'utilisation toujours massive des pesticides a fait chuter les populations d'insectes, réduisant drastiquement les ressources alimentaires des insectivores.

Mais il existe un danger bien supérieur encore, qui n'était pas concevable il y a 40 ans : le changement climatique. Selon les prévisions, les températures, le niveau des mers et des océans, la fonte des glaciers, la modification du régime des fleuves (le Rhône est directement concerné) modifieront profondément les habitats donc les effectifs et la répartition des populations végétales et animales.

Il faut donc le plus rapidement possible réduire nos émissions de carbone.

Et c'est là aussi que la machine s'emballe, le nucléaire refait surface, nous sommes directement concernés puisque le site de Bugey est un des 4 envisagés pour la construction d'un futur E.P.R., sans parler de la prolongation de cette centrale, et pas très loin, la Compagnie Nationale du Rhône envisage la construction d'un nouveau barrage. On semble revenu aux années 1980, construction du réacteur de Malville, projets de barrage à Brégnier-Cordon, Sault Brénaz et Loyettes.

Comme si ces 40 ans n'avaient pas servi à nos décideurs, comme si Tchernobyl et Fukushima n'étaient qu'une vue de l'esprit, comme si le régime des eaux du Rhône qui sera profondément modifié, peut encore justifier la création d'un barrage.

Evidemment, il faut décarboner, pour réduire le changement climatique et sauvegarder encore ce qui peut l'être. Mais n'est-il pas temps d'encourager la réduction de nos activités, l'économie de nos moyens, la sobriété, au final, restreindre notre place sur la Terre pour en laisser davantage à la nature ? Sinon, qu'adviendra-t-il d'elle et donc de nous les humains dans 40 ans?

Jean-Jacques Thomas-Billot

Quelques comptes-rendus...

Extraits du compte-rendu du CA du 6 septembre 2021

1- Visite du Méthaniseur de Saint-Victor de Morestel

Une visite du méthaniseur a été organisée par Raphaël Quesada avec les membres du Conseil d'Administration. Les personnes en charge du méthaniseur (agriculteurs et gérants de la société SAS vertenergie) ont donc expliqué son fonctionnement et répondu aux questions des participants.

2- Départ de Valentine Dupont Valentine Dupont, embauchée comme chargée de mission depuis le début de l'année, a annoncé son souhait de démissionner, afin de donner

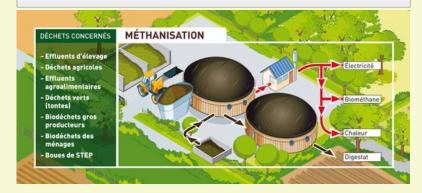
une autre orientation à son parcours. Un recrutement va être organisé pour la remplacer. La méthanisation est une technologie basée sur la dégradation par des micro-organismes de la matière organique, en conditions contrôlées et en l'absence d'oxygène, donc en milieu anaérobie, contrairement au compostage qui est une réaction aérobie.

Cette dégradation provoque :

- un produit humide, riche en matière organique partiellement stabilisée, appelé digestat. Il est généralement envisagé le retour au sol du digestat après éventuellement une phase de maturation par compostage;

- du biogaz, mélange gazeux saturé en eau à la sortie du digesteur et composé d'environ 50 % à 70 % de méthane (CH4), de 20 % à 50 % de gaz carbonique (CO2) et de quelques gaz traces (NH3, N2, H2S). Le biogaz a un pouvoir calorifique inférieur (PCI) de 5 à 7 kWh/Nm3. Cette énergie renouvelable peut être utilisée sous forme combustive pour la production d'électricité et de chaleur, de production d'un carburant, ou d'injection dans le réseau de gaz naturel après épuration.

Quatre secteurs sont favorables au développement de cette technique : agricole, industriel, déchets ménagers et boues urbaines.





Brièvement

La commission Aménagement du territoire, dans le cadre de la formation Carrières actuellement en cours, a visité le site d'exploitation de la carrière de Faverges à Creys-Mépieu, lors d'une journée portes ouvertes organisée chaque année en septembre. Une partie du site, qui n'est plus en exploitation, fait l'objet depuis quelques années de réaménagements agroécologiques : remise en état agricole, verger, mares, hôtel à insectes. Ceci a fait l'objet, en 2015, de la signature d'une convention d'engagement volontaire avec la société Vicat, la chambre d'agriculture, Lo Parvi, et la commune de Creys-Mépieu.

Le Retour du castor

Le Castor d'Eurasie Castor fiber (L., 1758)

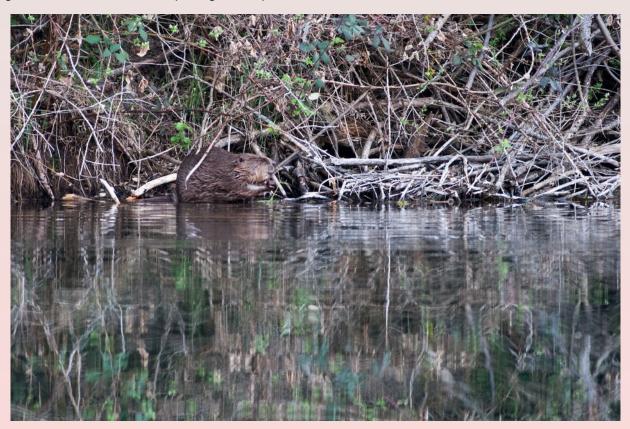
Après avoir frôlé l'extinction en Europe, le Castor fait son retour grâce à la protection dont il fait l'objet depuis le début du 20ème siècle et différentes réintroductions à partir du noyau originel situé au sud du bassin du Rhône. Il mesure entre 90 et 120 cm de long (queue comprise) et pèse entre 15 et 38 kg, ce qui fait de lui le plus gros rongeur d'Europe. Il présente des adaptations morphologiques pour la nage et la plongée, mais aussi pour se déplacer, se nourrir ou encore creuser sur la terre ferme, illustrant une vie partagée entre milieux terrestre et aquatique.

Le spectre alimentaire du castor, herbivore strict, est particulièrement large, allant des plantes herbacées à l'écorce d'arbre. 80% des prélèvements de végétation pour la consommation se font dans les 4 premiers mètres à partir du bord de la rive.

Le castor fréquente les fleuves, les ruisseaux, les canaux, les réseaux artificiels d'irrigation ou de drainage ainsi que des plans d'eau (marais, lagunes, estuaires et étangs) lorsqu'ils sont connectés, au moins temporairement, au réseau hydrographique. Les conditions optimales à l'installation du castor sont la présence permanente d'eau, un faible courant et une hauteur d'eau suffisante pour garantir ses déplacements et l'immersion de l'entrée de son gîte.

Le Castor est une espèce territoriale qui vit en groupe familial comprenant en général le couple d'adultes, 2 jeunes de l'année et 2 jeunes de l'année précédente. Son territoire de longueur variable (entre 300 m de rives et 2 km) dépend de la richesse en végétation ligneuse de la ripisylve qui va déterminer sa nourriture hivernale. Chez cette espèce monogame le rut a lieu entre janvier et mars. La durée moyenne de la gestation est de 107 jours, une seule portée par an entre le 15 mai et le 15 juin.

En règle générale il habite des terriers qu'il creuse dans la berge des cours d'eau ou terriers-huttes (quand le toit du terrier s'effondre). Les vraies huttes sont rares en France. L'entrée du gîte doit être immergée afin notamment de le protéger des prédateurs.



En cas de nécessité (notamment sur les petits cours d'eau), il construit des barrages constitués de branchages mais aussi parfois de galets et de terre. Leur fonction est de garantir l'immersion de l'entrée du gîte, de limiter les étiages et d'étendre le domaine vital.

La création de barrages a pour effet de ralentir les écoulements, réduire l'intensité des pics de crues et favoriser la recharge des nappes d'eau souterraines. Ce ralentissement de l'écoulement de l'eau et l'accroissement des secteurs inondés améliorent la capacité d'autoépuration des cours d'eau, la rétention des sédiments, les connexions entre les milieux rivulaires et diffèrent les effets des sècheresses printanières que nous subissons de plus en plus fréquemment.

Le retour du castor (en Isle Crémieu)



Dans l'ensemble, le castor a un impact important sur le bon fonctionnement et la réhabilitation des zones humides dégradées et la diversité d'habitats qu'il crée s'accompagne d'une augmentation de la diversité floristique et faunistique. Le castor rend ainsi gratuitement de nombreux services écosystémiques (effet tampon sur les crues, soutien des débits d'étiage, épuration de l'eau, régulation du climat, maintien de la pollinisation, biodiversité, etc.). La prise en compte de l'espèce dans le cadre de la gestion des milieux aquatiques de l'Isle Crémieu apparaît donc comme essentielle.

D'abord localisé sur le Rhône, il a aujourd'hui colonisé la plupart des affluents et une expansion de l'espèce est observée sur l'ensemble de l'Isle Crémieu. Ce constat positif ne doit cependant pas masquer certains « points noirs » qui peuvent constituer des obstacles au bon développement du castor sur le territoire (la correction de certains cours d'eau, les pressions sur la ripisylve, les ouvrages transversaux non franchissables...). Aussi, la communauté de communes des Balcons du Dauphiné a été sollicitée par des agriculteurs et des élus pour intervenir sur des barrages qui ont un impact sur des parcelles agricoles ou urbanisées. Si, à l'échelle du territoire, le nombre de sollicitations était relativement faible ces dernières années, cette situation devient de plus en plus fréquente (Corbelin, Saint-Romain-de-Jalionas, Le Bouchage, Bouvesse-Qurieu, Saint-Chef).

C'est pourquoi la communauté de communes des Balcons du Dauphiné et ses partenaires ont mis en place un plan stratégique afin de permettre la cohabitation du castor et des activités humaines. Celui-ci vient ainsi compléter, pour l'ensemble du district naturel de l'Isle Crémieu, le plan initié en 2019 par le Syndicat Mixte d'Aménagement de la Bourbre (devenu EPAGE de la Bourbre). Lo Parvi qui a rédigé ce plan d'action pour la collectivité est de plus en plus sollicité pour intervenir comme médiateur afin de faciliter la cohabitation entre le castor et les activités humaines.

Vous pouvez nous aider en nous signalant les barrages de castor dont vous avez connaissance, en participant aux chantiers de prévention, en surveillant des barrages. N'hésitez pas à nous rejoindre pour aider le bièvre (ancien nom du castor) à reconquérir paisiblement l'ensemble de nos cours d'eau.

Raphaël Quesada.

L'espèce du mois

Le vulcain ou atalante

(Vanessa atalanta)

est un papillon de jour de taille moyenne, 50 à 60 cm. Il emprunte doublement son nom à la mythologie grecque : vulcain en raison de ses couleurs rougeoyantes associées au battement d'ailes, évoquant les forges de Vulcain, Dieu du feu et des Enfers et atalante en raison de sa tendance frugivore en référence à Atalanta, Vierge chasseresse qu'Hippomène conquit lors d'une course à pied en laissant tomber 3 pommes d'or cueillies dans le jardin des Hespérides.



Un papillon migrateur!

Ce papillon est un cas particulier puisqu'il s'agit d'une espèce migratrice. Une première phase migratoire a lieu au printemps en provenance d'Afrique du nord via le détroit de Gibraltar. Arrivés en Espagne deux couloirs migratoires se mettent en place, l'un longeant la côte Atlantique jusqu'aux iles britanniques, l'autre remontant le sillon rhodanien en longeant la Méditerranée.

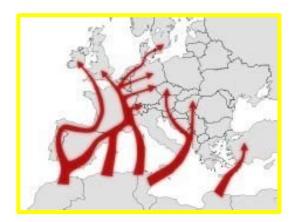
Après une période de repos bien méritée, notre papillon s'accouple puis pond de petits œufs solitaires vert vif et finement striés, sur le dessus des feuilles, principalement sur l'ortie dioïque (*Urtica dioica*), et parfois sur les pariétaires et le houblon commun (*Humulus lupulus*). Du fait de leur couleur, ils se confondent parfaitement avec le feuillage de la plante nourricière, d'où une meilleure protection vis à vis des possibles prédateurs.

Les œufs éclosent au bout d'une dizaine de jours, donnant naissance à des chenilles minuscules mais au développement rapide, de 3 semaines à un mois. Les chenilles ont une tête noire, des pattes noires et des fausses pattes oranges. Le corps est de couleur noir ou brun, couvert de macules blanchâtres plus ou moins larges et nombreuses selon les individus.

La chenille est solitaire. Dès les premiers stades elle se construit une logette protectrice constituée de feuilles cousues ensemble par de la soie, et qui lui sert d'abri et de garde-manger.

La chrysalide éclot 2 à 3 semaines après la nymphose donnant naissance à la forme adulte ou imago.





Ce papillon est aisément identifiable : le dessus des ailes est marron à noir profond agrémenté d'un motif en 3/4 de cercle orange à rouge vif, formé par une bande transversale sur les ailes antérieures et une frange sur les ailes postérieures. L'apex des ailes antérieures est orné de taches blanches.

Les imagos ne présentent pas de dimorphisme sexuel, juste un ventre un peu plus rebondi chez la femelle avant la ponte.

L'adulte se nourrit principalement du nectar des Asteracées (famille du pissenlit et de la pâquerette) et, à l'automne, de fruits mûrs, voire même pourris : pommes, poires, raisins

Les sucres contenus dans les fruits, leur permettront d'affronter, à l'automne, la migration retour vers l'Afrique du nord où aura lieu un nouveau cycle de reproduction.

Moralité, n'oublions pas de leur laisser quelques fruits pourris au pied des arbres fruitiers, ils feront leur bonheur

. . .

Disparition

Jean -François Moyne nous a quittés

le 14 octobre après une courte et implacable maladie, il venait d'avoir 75 ans.

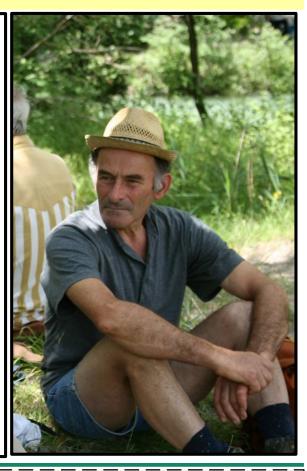
Après une formation agricole, arrivé à l'âge adulte, il avait repris l'exploitation agricole familiale. Très vite sa sensibilité écologique l'a entrainé à se convertir à l'agriculture biologique. C'était un véritable pionnier de l'agriculture biologique, le premier en Isle Crémieu. Il se désolait de la trajectoire que prenait l'agriculture, souvent à l'opposé de sa manière d'envisager son métier.

Il était paysan plus qu'agriculteur.

Jean-François avait adhéré à Lo Parvi dès sa création, et depuis il n'avait cessé de travailler avec nous, il était membre de plusieurs commissions, il fut pendant une décennie élu au conseil d'administration et siégea deux ans dans notre bureau. Ses avis toujours argumentés et étayés sur des exemples précis nous ont beaucoup apporté.

Nous perdons un adhérent qui par ses engagements, son attitude professionnelle et sa vie personnelle a fortement participé à la prise de conscience des problèmes écologiques auxquels nous sommes ou serons confrontés, il a aussi proposé et expérimenté certaines solutions aussi bien dans le domaine de l'agriculture, du jardinage que de l'habitat pour y remédier. Ceci en étant parfois très exigeant avec lui-même.

La connaissance et la protection de la nature perdent un de leurs militants dévoués.



Lo Parvi a participé à l'expo photos organisée à Sermérieu le week end du 23 et 24 octobre. Un adhérent témoigne de son expérience

« Peu de temps après mon adhésion à Lo Parvi, j'ai reçu une information concernant la tenue d'un festival Photo. L'association y tiendra un stand.

Je me suis dit « vas-y, participe ». C'était l'occasion rêvée pour mieux connaitre l'association, mieux la faire connaitre et participer à éveiller les sensibilités.

Ces quelques heures ont été riches de rencontres et d'échanges.

En effet, j'ai beaucoup apprécié et appris aux côtés des autres bénévoles qui ont depuis des années acquis des compétences parfois très techniques sur la faune et la flore de notre Isle Crémieu. Je n'imaginais pas tout le travail réalisé jusqu'à maintenant.

J'ai aussi beaucoup apprécié les échanges avec le public. Il y avait des gens qui découvraient l'association et qui ont été surpris comme moi de toute la richesse de notre biodiversité locale.

Quelle surprise aussi de voir beaucoup de gens qui connaissaient bien Lo Parvi mais qui venaient se renseigner sur les dernières actualités ou les dernières mises à jour des plaquettes pédagogiques! J'ai souvenir d'échanges passionnés sur la création de nombreux nichoirs à oiseaux, sur la recherche des

formes les plus insolites des orchidées ou sur la photographie d'espèces végétales.

Pour terminer, j'ai pris conscience que de nombreuses personnes étaient prêtes à en faire plus pour l'environnement, mais qu'elles ne savaient pas toujours dans quel cadre et comment.

Est-ce que l'envie de partager avec d'autres ses passions et ses actions quotidiennes en faveur de l'environnement dans le cadre d'animations ou de commissions ne serait pas un début de solution? »



Stéphane

AGENDA de Novembre

Prochain C.A. <u>Lundi 8 novembre à 19 h</u> Ordre du jour :

- Bilan des commissions : Naturaliste / Aménagement du territoire / Bibliothèque / Forêt / jardin & biodiversité / Veille éco.
- Choix d'un prestataire pour le site internet.
- Questions diverses.

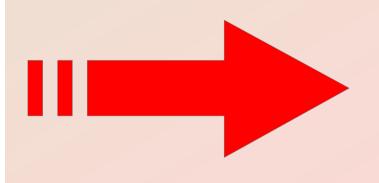
Réunion de la commission naturaliste, mardi 2 novembre, au local.

Formation botanique !

La formation très vite interrompue en 2020, et annulée en 2021, redémarrerait en 2022. Elle est destinée aux débutants (et faux débutants et tous ceux qui en auraient envie, en fait!) désirant découvrir les bases de la botanique. Il faut être adhérent pour y participer et une très modeste contribution est parfois demandée. Plus d'informations seront données prochainement.

Dès maintenant, et pour donner un avantgoût de ce vocabulaire si particulier et si précis qui préside à la description botanique, voici un terme à découvrir (réponse au prochain numéro!):

La stipule?



40 ans, ça se fête!

Lo Parvi
Association nature
N or d - 1 s ê r e
181 201
PO ANS

3 jours d'évènements pour Les 40 ans de Lo Parvi & les 20 ans de la réserve de Mépieu

<u>JEUDI 11 : PORTES OUVERTES au</u> NOUVEAU LOCAL

<u>VENDREDI 12 :</u> CONFÉRENCE SUR LE RÉCHAUFFEMENT (le soir, à Crémieu)

SAMEDI 13:

- GRANDE RÉTROPERSPECTIVE (le matin à Trept)
- Film sur le Rhône à Morestel (le soir)

(retrouvez le programme détaillé et toutes les indications utiles dans la circulaire précédente (n°415) et en partie sur le site internet de Lo Parvi)

Association Nature Nord-Isère



Lo Parvi

concours photo 2021

Et en parallèle cette année: une version numérique avec un prix « coup de cœur du public »



... en Isle-Crémieu et communes limitrophes

Règlement disponible sur www.loparvi.fr

... de nombreux prix : 250 € de bons d'achat au total.